



## ASSOCIATION UNIVERS-CITÉ

**DISCOURS Univers-Cité par : Margaux MARCAIS 20 ans, volontaire en service civique au sein de l'association Univers-Cité et Mohamed BOUSBIH 18 ans élève en classe de Terminale L à Langevin et adhérent de l'association depuis 4 ans.**

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens,

Aujourd'hui, nous célébrons la paix, mais nous ne la célébrons pas dans la fête ou l'allégresse. Nous nous recueillons, parce qu'il y a 73 ans, la guerre prenait fin. Au terme de six années de souffrance, d'horreur, qu'il nous arrive parfois de nommer les heures les plus sombres de notre histoire. Parce que la France, privée de sa liberté chérie, celle que Paul Eluard écrivait à tout prix, plongeait dans l'oppression de la barbarie d'une idéologie fondée sur la haine et l'ignorance.

Et pourtant, aujourd'hui nous célébrons la victoire. Une victoire unique, parce qu'il ne s'agit pas de la victoire d'un peuple sur un autre, mais celle de la liberté contre l'oppression. Amère victoire pourtant, teintée du sang de ceux qui ont péri sur l'autel de la haine.

Des militaires d'abord, premiers à faire face à la vague nazie qui venait dévaster tout ce qu'elle pourrait croiser. Et ils ne seront que les premiers d'une longue et horrible liste ; les juifs, les communistes, les tziganes, les homosexuels, les handicapés, les personnes de couleurs, ... Tous ces gens, aux idéaux, origines, cultures différents, qui rendent l'humanité riche par sa diversité ont subi les plus ignobles des traitements. Et je ne crois pas que notre langue ait assez de mots pour décrire l'étendue de leurs souffrances.

Alors nous faisons de notre mieux pour leur rendre hommage, tous les 8 mai. Pour ne pas oublier les millions de morts. À travers la commémoration, nous nous rappelons de notre mieux, pour que la haine ne puisse plus tuer.



## ASSOCIATION UNIVERS-CITÉ

Mais malgré le deuil, et dans l'ombre de l'oppression, perçaient alors l'héroïsme. Il y a 73 ans, s'achevaient les sacrifices d'hommes, de femmes, d'enfants qui par tous les moyens, et particulièrement en désobéissant, avaient lutté contre l'ordre établi. Qui s'étaient avancés de toutes leurs forces, sans qu'ils ne puissent être divisés par la haine de l'autre. L'union fit la force, et ce bien au-delà des frontières de la France. Parce que la lutte pour la liberté n'a pas de limites, parce que l'amour qu'on lui porte a déployé des milliers d'hommes et de femmes en Normandie, puis ici, en Provence. Ils se sont tous battus, au péril de leurs vies, pour la liberté, pour la démocratie.

Oh, fragile démocratie. Idéale, rêvée par tous nos illustres philosophes, l'histoire nous dit de ne jamais oublier que c'est par ses voies qu'Hitler est arrivé au pouvoir. Qu'après l'avoir utilisée, il l'a assassinée. Et qu'il y a 73 ans, elle a repris sa place.

Et aujourd'hui encore, le combat n'est pas terminé. La haine revient toujours, quand nous oublions ses ravages. Et si nous avons le droit à la liberté, nous avons le devoir de cultiver la paix. La paix est entretenue par le respect, par le savoir. Et nous sommes tous à notre manière dans l'obligation morale de transmettre le savoir, d'une génération à une autre, d'apprendre aux plus jeunes qu'il faut lutter pour la liberté, qu'il faut comprendre notre passé, pour mieux avancer vers le futur. Pasteur disait que le hasard ne favorise que les esprits préparés. L'avenir est incertain, mais il s'appréhende avec la connaissance et la solidarité.

Alors que vivent la liberté, l'égalité et la fraternité.